



**REVUE
DELLA/AFRIQUE**

**Tome 2
Sciences sociales/
Sciences humaines**

 **DELLA**
AFRIQUE

REVUE DELLA/AFRIQUE



Sous la direction de Koffi Ganyo AGBEFLE

**Tome 2
Sciences sociales/Sciences humaines**

**ISSN: 2790-0584 (online)
ISSN: 2790-0576 (print)**

VOL. 6 N° SPECIAL - FEVRIER 2024

REVUE DELLA/AFRIQUE
VOL.6 N° Spécial– Février 2024

ISSN 2790- 0584 (Online)
ISSN 2790- 0576 (Print)

Sous la direction de
Koffi Ganyo AGBEFLE

Equipe de relecture AGBEFLE Koffi G, koffiganyoa@yahoo.fr
TREMBLAY Christian, OEP Paris France, RICHEVAUX Marc, Institut
CEDIMES, France, TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder,
Niger

Tome 2 : Sciences Sociales/Sciences Humaines

Comité scientifique

- AFELI Kossi Antoine, Université de Lomé, Togo
- AKASI Clément, University of Howard, USA
- BLANCHET Philippe, Université de Rennes 2, France
- DAO Yao, Université de Lyon 2, France
- DEVRIESERE Viviane, Isfec Aquitaine, Bordeaux France
- DOSSOU Paulin Jésutin, Université Parakou, Bénin
- ELHADJI YAWALE MAMAN, Université de Zinder, Niger
- FAULKNER Morgan, St Francis Xavier University Antigonish, Canada
- KOUDJO Bienvenu, Université d'Abomey Calavi, BENIN
- LAMIAE Slaoui, Centre Régional des Métiers de l'Education et de la Formation, Fès, Maroc
- LEMAIRE Eva, Université d'Alberta, Canada
- LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, UFHB, Abidjan, Côte d'Ivoire
- RICHEVEAUX Marc, Institut CEDIMES, France
- SORBA Nicolas, Université de Corse, France
- SOW N'diémé, Université e Ziguinchor, Sénégal
- TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder, Niger
- TCHEHOUALI Destiny, Montréal, Canada
- TREMBLAY Christian, OEP, Paris France
- TUBLU Yves, CELHTO UA Niamey, Niger
- VAHOU, K. Marcel, Université FHB, Cocody, Côte d'Ivoire
- YEBOUA Kouadio D., ENS UFH Côte d'Ivoire
- YENNAH Robert, Legon University, Ghana

Lien d'indexation Tome 2 :

<https://explore.openaire.eu/search/publication?pid=10.5281%2Fzenodo.10653036>

Indexed in



Publication date: *February 13, 2024*

DOI

10.5281/zenodo.10653036

REVUE DELLA/AFRIQUE

VOL.6 N° Spécial – Février 2024

ISSN 2790- 0584 (Online)

ISSN 2790- 0576 (Print)

La Revue DELLA dirigée par L'Académie Africaine de
Recherches et d'Etudes Francophones



**Toute reproduction interdite
sans l'autorisation de l'éditeur
Copyright, ACAREF-DELLA/EFUA**

Mise en forme : Honorine KELEBOU, ACAREF/Bureau Afrique, Lomé

Maquette de couverture : Koffi AMEWOU, ACAREF/Bureau Afrique,
Lomé

Présentation de la Revue DELLA

1- Nature, champs disciplinaires et périodicité de la Revue

La revue DELLA se veut une revue scientifique pluridisciplinaire, mieux transdisciplinaire dont les principaux domaines d'intervention sont les lettres, langues, sciences humaines et sociales. En d'autres termes, cette revue est ouverte à la communauté des enseignants et/ou chercheurs en éducation, en linguistique et en didactique des langues qui sont en relation avec un large spectre de sensibilités scientifiques : histoire, sociologie, psychologie, littérature, pédagogie, philosophie, traduction, etc. donnant lieu à deux tomes par numéro depuis 2019.

DELLA est une revue semestrielle. Elle paraît deux fois l'an (en février et en Août). En cas de nécessité, elle peut se consacrer à la publication des numéros spéciaux. La revue peut aussi faire un appel à thématique définie.

2- Langue de publication

Revue Francophone par excellence, DELLA accepte et publie uniquement des textes écrits en français. Chaque article comporte cependant un résumé en anglais ou dans une langue nationale du pays de l'institution d'attache de l'auteur (voir les consignes aux auteurs). Dans des cas extrêmes, la Direction de la revue peut autoriser une publication dans une autre langue autre que le français. L'auteur devra donc faire préalablement la demande auprès des responsables de la revue.

Les consignes de la Revue DELLA aux auteurs

Titre- L'auteur formule un titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre centré, est écrit en gras, taille 14.

Mention de l'auteur- Elle sera faite après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche. Elle comporte : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième

ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne). L'ensemble en taille 10.

Résumé - L'auteur propose un résumé en français et en anglais ou en la langue officielle du pays de l'institution d'attache de l'auteur. Ce résumé n'excède pas 250 mots. Il limite son propos à une brève description du problème étudié et des principaux objectifs à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il fait un sommaire des résultats et énonce ses conclusions principales.

Mots-clés - Ils accompagnent le résumé. Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maxi. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

NB : Le résumé est rédigé en italique, taille 10. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur+ résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page.

Introduction

- La problématique : l'auteur expose clairement la question abordée tout au long de l'article et justifie son intérêt. Il formule des hypothèses qui sont des réponses provisoires à la question.
- La méthodologie et les principaux résultats : l'auteur précise la raison du choix d'une méthode particulière et les outils utilisés de collecte des données, si nécessaire. Il cite ses principaux résultats. Il annonce son plan.

Développements

- Le contexte : l'auteur situe la question posée dans son environnement théorique en donnant des références théoriques et en évoquant les apports d'autres chercheurs.

- La méthode : l'auteur explique en détails comment il a mené son étude et quel est l'intérêt d'utiliser ses outils de collecte de données par rapport aux hypothèses formulées.
- Les résultats (si le papier n'est pas uniquement conceptuel) : l'auteur présente un résumé des données collectées et les résultats statistiques qu'elles ont permis d'obtenir. Il commente les tableaux et graphiques.
- La discussion : l'auteur évalue les résultats qu'il obtient. Il montre en quoi ses résultats répondent à la question initiale et sont en accord avec les hypothèses initiales. Il compare ses résultats avec les données obtenues par d'autres chercheurs. Il mentionne certaines des faiblesses de l'étude et ce qu'il faudrait améliorer en vue d'études futures.

Conclusion - L'auteur résume en quelques paragraphes l'ensemble de son travail. Il souligne les résultats qui donnent lieu à de nouvelles interrogations et tente de suggérer des pistes de recherche susceptibles d'y apporter réponses.

Bibliographie - Il reprend tous les livres et articles qui ont été cités dans le corps de son texte.

Conseils techniques

Mise en page - Marges : haut 2 cm, bas 2 cm, gauche 2,5 cm, droite 2 cm.

Style et volume – Garamond, taille 14 pour le titre de l'article et pour le reste du texte Garamond taille 12 (sauf pour le résumé, les mots-clés et la bibliographie qui ont la taille 10), interligne 1,5 ; sans espace avant ou après. Le texte ne doit pas dépasser 15 pages (minimum de 10 pages & maximum de 15pages). Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

Titres et articulations du texte - Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont justifiés ; leur numérotation doit être

Claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple : 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

Notes et citations - Les citations sont reprises entre guillemets, en caractère normal. Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage d'où cette citation a été extraite, doivent être précisés à la suite de la citation. Exemple : (Afeli, 2003 :10) NB : Les notes de bas de page sont à éviter autant que possible.

Tableaux, schémas, figures - Ils sont numérotés et comportent un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

Présentation des références bibliographiques :

Dans le texte : les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Maurer, 2010 : 15). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 2, la mention et al. en *italique* est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

A la fin du texte : Pour les périodiques, le nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en *italique*, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

Pour les ouvrages, on note le nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et du nom de la société d'édition.

Pour les extraits d'ouvrages, le nom de l'auteur et le prénom sont à indiquer avant l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées.

Pour les papiers non publiés, les thèses etc., on retrouve le nom de l'auteur et le prénom, suivis de l'année de soutenance ou de présentation, le titre et les mots « rapport », « thèse » ou « papier de recherche », qui ne doivent pas être mis en italique. On ajoute le nom de l'Université ou de l'Ecole, et le lieu de soutenance ou de présentation.

Pour les actes de colloques, les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

Pour les papiers disponibles sur l'Internet, le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

SOMMAIRE

1. ENTRE SPECIFICITES AFRICAINES ET CONFORMISME AUX VALEURS UNIVERSELLES, COMMENT ROMPRE AVEC LES CONCEPTS PARACHUTES. _ Alioune DIONE (<i>Sénégal</i>)	11
2. REPRESENTATIONS SOCIALES ET PRATIQUES DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES DANS LA VILLE DE OUAGADOUGOU. _ Amadou OUATTARA & Augustin PALE__ (<i>Burkina Faso</i>)	33
3. LA CONTRIBUTION DE L'ASSEMBLEE CONSULAIRE DU TOGO A LA PRODUCTION AGRICOLE (1954-1966) _ Bammoy NABE et Al (<i>Togo</i>)	49
4. CARACTERISATION PHYSICO-CHIMIQUE DES SEDIMENTS DE DRAGAGE DU PORT D'OWENDO POUR LEUR VALORISATION_ Brice IBOUANGA et Al (<i>Gabon</i>)	69
5. LES DETERMINANTS DE LA PROLIFERATION DES RESTAURANTS POPULAIRES DANS LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON_ DIOMANDE Gondo et Al (<i>Côte d'Ivoire</i>)	87
6. LES CONSEQUENCES DES CRISES POLITIQUES AU KANEM-BORNO : MIGRATIONS ET INTEGRATION DES KANURI AU NIGER (SOUDAN CENTRAL)._ Djardaye MALAM ISSOUFOU (<i>Niger</i>)	106
7. RECURRENCE DE LA REVISION CONSTITUTIONNELLE EN AFRIQUE : INCOMPETENCE OU INSTABILITE POLITIQUE. _ Faustin DINGAONARBE & Jérémie GUIRAYO (<i>Tchad</i>)	118

8. DYNAMIQUES ET PERSPECTIVES DU COMPLEXE DE JURIDICITE DANS LE DOMAINE PRIVE AU GABON_ Guy-Farel DHEMBET (<i>Gabon</i>)	133
9. LE COMMERCE REGIONAL OUEST-AFRICAIN A L'EPREUVE DES TIC_ Ismaïla DOSSO (<i>Côte d'Ivoire</i>)	143
10. TOURISME ET DEVELOPPEMENT LOCAL : CONTRIBUTION DES HOTELS DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIOECONOMIQUE DE SAN PEDRO_ Kouassi Noguès KOUASSI et Al (<i>Côte d'Ivoire</i>)	162
11. CHANGEMENT CLIMATIQUE, MUTATION DES PRATIQUES AGRICOLES ET CONSTRUCTION MANUELLE DE BARKHANES COMME BARRIERES AUX RUISSELLEMENTS : CAS DE LA PLAINE D'ATI AU TCHAD_ Model DJEMON (<i>Tchad</i>)	181
12. VARIABILITE PLUVIOMETRIQUE, PRODUCTIONS AGRICOLES ET STRATEGIES PAYSANNES DANS LE SUD-OUEST DE LA REGION DE TAMBACOUNDA_ Pierre Corneille SAMBOU (<i>Sénégal</i>)	197
13. LES CONSEQUENCES NEFASTES DE L'ORPAILLAGE SUR LES ESPACES AGRICOLES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KOKUMBO _ YEBOUE Konan Thiéry St Urbain & YAO Kouamé Franck Elie (<i>Côte d'Ivoire</i>)	220

TOURISME ET DEVELOPPEMENT LOCAL : CONTRIBUTION DES HOTELS DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIOECONOMIQUE DE SAN PEDRO.

Kouassi Noguès KOUASSI

Université Polytechnique de San Pédro (Côte d'Ivoire).

kouassi.nogues@usp.edu.ci/ kouassinogueskouassi@gmail.com

Kouassi Joseph KONAN

Université Peleforo Gon Coulibaly de Korbogo (Côte d'Ivoire).

konandebeoumi@gmail.com

Juan Carlos MAROTO MARTOS

Université de Grenade (Espagne).

jcmaroto@ugr.es

Résumé

Ces dernières années, le tourisme est devenu un moteur clé du développement socio-économique des pays. Il revêt d'une importance de plus en plus particulière tant pour les pays développés que pour les pays dits "en voie de développement". Cet article traite de la question du développement local basé sur le tourisme dans la localité de San Pedro (Côte d'Ivoire).

L'intérêt porté au littoral Sud-Ouest ivoirien a permis que la région de San Pedro soit dotée d'équipements et d'infrastructures à caractère touristique sous l'Autorité pour l'Aménagement de la Région du Sud-Ouest (ARSO). De nombreux travaux analysent le développement économique régional dans une approche globale. Il ressort cependant de cette étude que, bien que très peu étudiée, l'industrie hôtelière est l'un des secteurs clés du développement socioéconomique de la ville car, grand pourvoyeur d'emplois.

Mots clés : Développement local, hôtel, tourisme, San Pedro (Côte d'Ivoire), contribution.

Abstract

In recent years, tourism has become a key factor in the socio-economic development of countries. It is becoming increasingly important for both developed and developing countries. This article addresses the issue of local development based on tourism in the locality of San Pedro (Côte d'Ivoire).

Interest in Côte d'Ivoire's south-western coastline has led to the San Pedro region being endowed with tourism-related facilities and infrastructure under the Autorité pour l'Aménagement de la Région du Sud-Ouest (ARSO). Many studies analyze regional economic development from a global perspective. However, this study shows that, although little studied, the hotel industry is one of the key sectors in the city's socio-economic development, as it is a major provider of jobs.

Key words: Local development, hotel, tourism, San Pedro (Côte d'Ivoire), contribution.

Introduction

Dans un contexte marqué par la globalisation économique, les mutations socio-technologiques, la question environnementale et les incertitudes sociopolitiques, entre autres, les pays en général, et ceux en voie de développement en particulier se posent avec insistance la question du développement (Saadi et Amrani, 2020). Bien que présente dans la littérature depuis les années 50, à partir des années 80, la notion de développement local apparaît comme une nouvelle dynamique qui met en avant le local dans la recherche du bien-être socioéconomique, culturel et environnemental des territoires et leurs populations.

Depuis la seconde guerre mondiale, la théorie du développement et celle du tourisme ont eu une évolution presque similaire. De nombreux chercheurs sont arrivés à la conclusion que le tourisme est un puissant instrument de développement (Graburn et Jafari, 1991, Nasser, 2006). Reconnu à la fois comme un phénomène social et une activité économique, le tourisme est une réalité assumée depuis des décennies (Altamira et Muñoz, 2007, Hillali, 2011). Il représente aujourd'hui l'un des principaux secteurs économiques au niveau international en ce sens qu'il constitue un moteur de croissance et de développement économique tant pour les pays développés que ceux en voie de développement. Le secteur se remet rapidement des graves effets de la pandémie de la COVID 19. Par ailleurs, les dernières données de l'OMT estiment que l'Afrique a récupéré 92 % des visiteurs qu'elle avait avant la crise, tandis qu'au niveau international, cette récupération représente 87 % (UNTWO, 2023).

En ce qui concerne la Côte d'Ivoire, l'intérêt de développer le tourisme a été manifesté dans les années 1970 et matérialisé par la création d'un Ministère de Tourisme. Cependant, c'est dans les années 80 lorsque les conséquences de la crise économique ont commencé à se faire sentir, du fait de la recension des prix des matières premières locales sur les marchés internationaux que les autorités ivoiriennes ont véritablement mis le tourisme au centre des politiques de développement (Aphing-Kouassi, 2001 ; Kouassi, 2022).

Malgré les efforts consentis, plusieurs facteurs tels que le manque d'expérience en matière de gestion touristique, le manque d'infrastructures adéquates, l'insécurité sociale résultant des différentes

crises sociopolitiques qu'a connues le pays depuis les années 1990 et les menaces terroristes grandissantes n'ont pas favorisé un développement optimal du tourisme dans le pays. Ainsi, en 2011, le tourisme n'a contribué qu'à hauteur de 0,6 % au PIB du pays (Mieu, 2017).

Depuis 2012, et, à travers les Plans Nationaux de Développement (PND), le gouvernement ivoirien s'est engagé à promouvoir le tourisme comme un secteur fondamental et stratégique du développement économique national. Le tourisme a été déclaré comme axe stratégique des politiques de diversification économique de l'État et l'on envisage la formulation de politiques globales et intersectorielles ainsi que la mobilisation des ressources des différents organes de l'État en coordination avec le secteur privé et d'autres organisations de la société civile.

Cette volonté du gouvernement vise à faire du tourisme le troisième pôle de l'économie nationale, avec la structuration et la décentralisation de projets dans les principales villes du pays permettant le positionnement de la Côte d'Ivoire comme un hub touristique régional. Notre analyse est portée sur la région de San Pédro en général et la ville de San Pédro en particulier.

Située au Sud-ouest de la Côte d'Ivoire, la ville de San- Pedro dispose de plusieurs atouts naturels qui lui offrent un cadre favorable pour le développement de l'activité touristique. Le Sud-ouest ivoirien en général et la ville de San Pédro en particulier a fait l'objet de plusieurs études dont on pourrait citer entre autres celles de Tapé (2004), Kablan (2008), Loba (2010), Kassi (2012), N'guessan (2010, 2013 ; 2014 et 2017), Ogou et Tapé (2019) et Tchétché, Gogbé et Kouadio (2019). Ces études traitent, pour la plupart, de l'activité économique à San Pédro en mettant en avant le rôle très important du port de ladite ville. Par ailleurs, elles établissent un lien étroit entre l'aménagement portuaire et le développement durable à San Pédro. Pour ce qui est du secteur touristique, l'étude la plus pertinente réalisée sur le tourisme du sud-ouest ivoirien demeure la thèse doctorale de Apling-Kouassi (2001), qui, en plus d'analyser le potentiel touristique régional et les difficultés que rencontre le secteur, propose une série de solution adaptées au contexte. Cependant, si bien ces études traitent de l'aspect économique du tourisme, l'apport de l'industrie hôtelière au développement socioéconomique de San Pédro demeure presque méconnu. Pourtant, à l'instar du pays, l'industrie hôtelière dans cette ville est en plein essor ces

dernières années et contribue énormément à l'amélioration des conditions de vie des populations qui y vivent.

Cette étude se propose d'aborder la question du tourisme comme stratégie de développement local, afin d'analyser l'apport de l'hôtellerie dans le développement socioéconomique actuel de San Pédro.

1. Méthodologie

Cette recherche est une étude visant à analyser le développement touristique local et l'apport du secteur de l'hôtellerie dans le développement socioéconomique de San Pédro. Elle a été réalisée essentiellement sur la base de la collecte de données primaires et secondaires. Des ouvrages généraux sur l'impact du tourisme dans l'économie ont été consultés pour une meilleure compréhension du sujet. Par ailleurs, nous avons utilisé Google Scholar en recherchant des mots clés tels que "le tourisme en Côte d'Ivoire", "tourisme et développement local", "industrie hôtelière en Côte d'Ivoire", "hôtellerie à San Pédro". Nous avons obtenu très peu d'informations sur la question. Cette situation nous a obligé, dans un premier temps à consulter des journaux locaux, notamment *Abidjan.net* et des plateformes comme *Petit futé*, etc. En outre, nous avons consulté les données du Ministère du Tourisme et des Loisirs de Côte d'Ivoire et de l'OMT. Pour combler le déficit d'informations sur le tourisme et l'hôtellerie à San Pédro, nous avons adressé une série de questionnaires aux responsables locaux du tourisme, notamment de la Direction Régionale de Tourisme de San Pédro. L'utilisation des SIG pour la géolocalisation de la ville et des principaux hôtels a été d'une grande utilité.

Notre travail part d'une introduction dans laquelle l'on montre, en plus de l'importance du tourisme comme moteur de développement économique et l'intérêt porté par l'Etat au tourisme sud-ouest ivoirien, le contexte dans lequel est née la notion de développement local. Ensuite, nous réfléchissons sur la notion de développement local et l'importance de l'inclusion du tourisme dans les stratégies de développement local, ainsi que sur l'importance de l'offre hôtelière dans le développement de San Pedro, en décrivant spécifiquement ses caractéristiques, sa localisation et sa capacité à générer de l'emploi. Le travail se termine par une section consacrée aux principales conclusions obtenues, qui inclut

également les limites de cette recherche et les lignes de travail qui devraient être entreprises à l'avenir.

2. Résultats

2.1. La notion de développement local

Il est de plus en plus fréquent d'entendre parler de l'importance pour les villes et régions de disposer d'un projet de développement local. Au début des années 1990, le développement local est apparu en Argentine comme une réponse au niveau local aux changements induits par le processus de réforme de l'État. Les principaux facteurs qui ont poussé les gouvernants locaux à assumer un nouveau rôle ont été le transfert de certaines fonctions du pouvoir central vers les provinces et les municipalités, l'augmentation du chômage et de la pauvreté, et l'émergence de nouvelles demandes de la part de la société civile à l'égard des gouvernements locaux.

Il s'agit d'un processus complexe, fruit d'une construction collective au niveau local, qui vise à mobiliser les ressources du territoire autour d'un projet commun et impliquer l'ensemble de la population. Il suppose une approche intégrée du développement, c'est-à-dire qu'il inclut les dimensions sociale, politique, environnementale, culturelle, sociale, etc. (Casalis, 2009).

Parler du local dans le contexte actuel de globalisation paraît paradoxal. En réalité, la force du local découle de l'incapacité des acteurs à traiter efficacement des stratégies de développement en dehors des cadres spatiaux ; et démontre que la dynamique de la globalisation repose sur des espaces où le local constitue le ciment pour un territoire en réseau. S'il est vrai que dans la pratique l'engouement porté au développement local est relativement nouveau, il tire son origine de la théorie du développement endogène défendue vers la fin des années 50 par John Friedman et Walter Stohr (Djazia et Aissa, 2021).

Bien que son objectif, comme le soulignent Pérez et Carrillo (2000), est de réactiver l'économie en tirant parti des ressources endogènes existantes, le développement local a la particularité d'être un processus dans lequel les acteurs sociaux, politiques et économiques d'un territoire donné se mettent ensemble pour formuler une stratégie commune ayant pour finalité l'amélioration des conditions de vie des populations de ladite localité. Contrairement aux phénomènes de développement

précédents, qui s'appliquaient "du haut vers le bas", le développement local inverse la tendance et propose une stratégie "du bas vers le haut" (Moscardó, 2008). Le développement local est donc un processus par lequel les institutions et les divers acteurs locaux s'approprient le territoire, se mobilisent et travaillent ensemble pour mettre en œuvre des stratégies pour faire avancer le territoire du point de vue social, économique, culturel, environnemental, etc. Comment peut-on définir le développement local ?

Le développement local comme concept et comme stratégie de planification a été objet de plusieurs études.

Pour cette étude, nous entendons par développement local "un processus par lequel une société locale, tout en conservant sa propre identité et celle de son territoire, génère et renforce ses dynamiques économiques, sociales et culturelles, en facilitant l'articulation de chacun de ces sous-systèmes, en réalisant une plus grande intervention et un meilleur contrôle entre les sous-systèmes" (Casanova, 2004, 26). La participation des agents, des secteurs et des forces qui interagissent dans les limites territoriales est fondamentale pour mener à bien ce projet commun qui doit combiner : la génération de croissance économique, l'équité, le changement social et culturel, la durabilité écologique, l'orientation vers le genre, la qualité et l'équilibre spatial et territorial, dans le but d'améliorer la qualité de vie et le bien-être de ses habitants.

Le développement local, sans perdre de vue la perspective globale, est un outil fondamental pour parvenir, à l'ère de la mondialisation, et bien que cela puisse paraître contradictoire, à un développement plus humain, plus durable, plus équitable et plus territorial (Moscardó, 2008). Il s'agit du jeu de plusieurs acteurs locaux ou extérieurs dont les intérêts ne sont pas toujours convergents, mais qui trouvent tous avantage à la réalisation du potentiel du territoire auquel ils s'identifient (Saadi et Amrani, 2020).

De ce fait, Pecqueur (2000), dans son livre *Le Développement Local*, estime que c'est à la fois les politiques publiques (aides aux entreprises, réseaux de transport, télécommunication...etc), décisions stratégiques des entreprises, et la mise en réseaux des acteurs locaux pour plus de synergies positives à l'échelle local mais en harmonie avec le territoire global. En bref, il s'agit d'une prise de conscience du lieu, qui, selon (Magnaghi, 2011) s'acquiert par un processus de transformation culturelle des habitants, de la reconnaissance de la valeur patrimoniale des biens territoriaux communs.

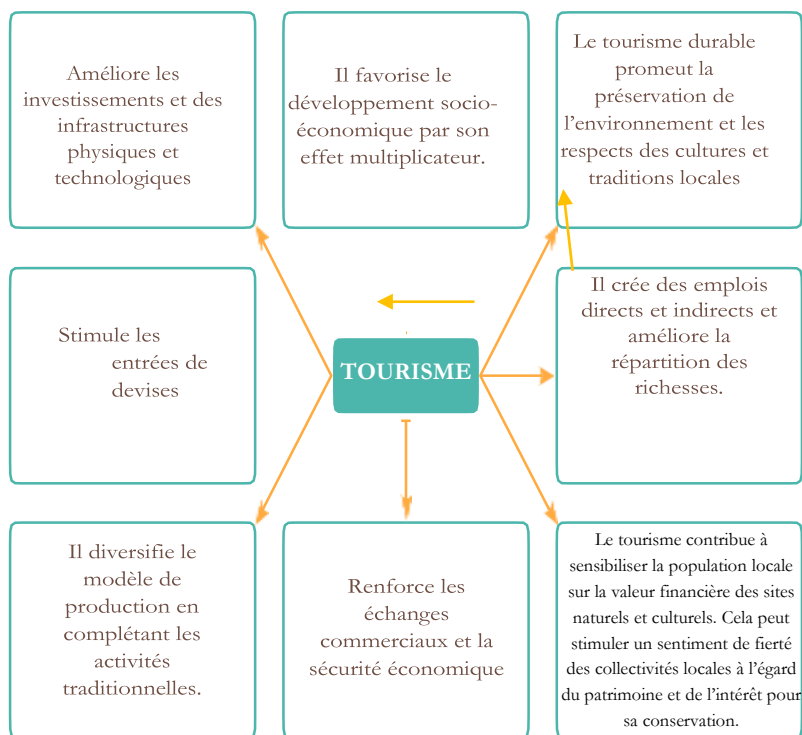
2.2. Le tourisme comme stratégie de développement local

Depuis il y a maintenant plusieurs décennies, le tourisme est devenu un élément clé du développement socio-économique de nombreux pays et régions (Kotler, 1997). Il est reconnu comme une force motrice et une stratégie de développement local et régional. Aborder la question du développement économique local (DEL) revient à rappeler qu'il ne s'agit pas d'une simple vision appliquée à un territoire de ce que l'on entend au niveau macroéconomique de « développement économique » ; sinon de la capacité des acteurs à influencer positivement, au moins en partie, leur propre avenir économique tout en prenant en compte les ressources locales comme principal atout (Estela, 2019).

Le développement touristique local est le processus dynamique et intégré qui se déroule dans une localité définie et qui aspire à améliorer les conditions de vie des habitants.

Ainsi, et tel qu'indiqué dans la figure 1, le tourisme comme stratégie de développement économique local poursuit des objectifs qui dépassent le cadre purement économique et intègrent les dimensions comme la préservation de l'environnement et des valeurs culturelles locales.

Figure1 : Contribution du tourisme au développement local



Source : Elaboration propre basée sur Gambarota et Lorda (2017), Wallingre et Villar (2009)

Comme indiqué dans la figure 1, l'activité touristique, développée selon des critères de durabilité, apporte des avantages à la localité où elle est mise en œuvre. Cependant, le développement local basé sur le tourisme est le résultat complexe d'interrelations entre différents acteurs et facteurs à considérer d'un point de vue systémique ; c'est-à-dire, un ensemble d'éléments interdépendants qui évoluent de manière dynamique. Il ressort donc qu'une planification adéquate qui prenne en compte tous les acteurs locaux est nécessaire pour qu'une région ou zone donnée ait une valeur touristique significative afin que le tourisme devienne un élément important dans l'économie locale.

Une correcte optimisation des ressources naturelles, infrastructurelles, culturelles, intellectuelles et de la main d'œuvre locale ; couplée à la définition d'un plan de travail qui unifie et coordonne les différentes disciplines (transdisciplinaires) impliquées dans le développement touristique constituent la clé du développement local basé sur le tourisme. Le tourisme doit pouvoir promouvoir, grâce à la correcte définition d'une politique de développement économique local, le développement de tous les secteurs de la localité et l'action de ces secteurs doit contribuer au développement de l'activité touristique et de la communauté en général.

2.3. Hôtellerie et développement socioéconomique de San Pedro

La politique touristique ivoirienne s'est affirmée dès les premières décennies de son indépendance à partir d'un plan quinquennal de développement touristique. Les efforts consentis pour développer le potentiel touristique ivoirien furent centrés sur deux grands axes, à savoir la promotion d'un tourisme balnéaire au Sud et la valorisation d'un tourisme de découverte des villes de l'intérieur du pays.

Petit village de pêcheurs d'environ 40 habitants dans les années 1968, la ville de San Pedro naît au début des années 1970 grâce à une opération d'aménagement et de développement connue sous le nom de ARSO (Autorité d'Aménagement du Sud-Ouest), créé par le Décret N°69- 546 du 22 décembre 1969 (Kouamé, 2021). Ce projet de l'Etat ivoirien visait à corriger le retard de développement de cette région par rapport aux autres et était orienté vers la création d'un port et d'une ville industrielle. Cet intérêt porté au sud-ouest du pays a permis, sous l'ARSO, que la ville balnéaire de San Pedro soit dotée d'équipements et d'infrastructures à caractère touristique. Il s'agit entre autres de la façade maritime, du port autonome, de baies sablonneuses, de caps et de falaises, des plages de Monogaga et la célèbre baie des sirènes à Grand-Béréby (Tchetche et Gogbe, 2019).

Carte 1 : Localisation de la ville de San-Pedro dans le Sud-ouest ivoirien



Source : OGOU Atsé, 2019

La situation géographique, les activités économiques et les pratiques culturelles, entre autres, offrent à San Pédro un cadre favorable pour développer le tourisme, principalement le tourisme de sol et plage grâce à ses plages de sables fins. A cela, il faudra ajouter la présence de collines qui offrent une vue panoramique sur l'Océan Atlantique et les activités portuaires locales. Le tourisme est une activité économique et productive qui englobe différents services, dont l'industrie hôtelière, cette dernière étant celle qui offre au voyageur le service d'hébergement nécessaire pour son séjour. En tant qu'activité multisectoriel, le développement du

tourisme à San Pédro a permis le développement de l'hôtellerie comme sous-secteur d'activité économique locale.

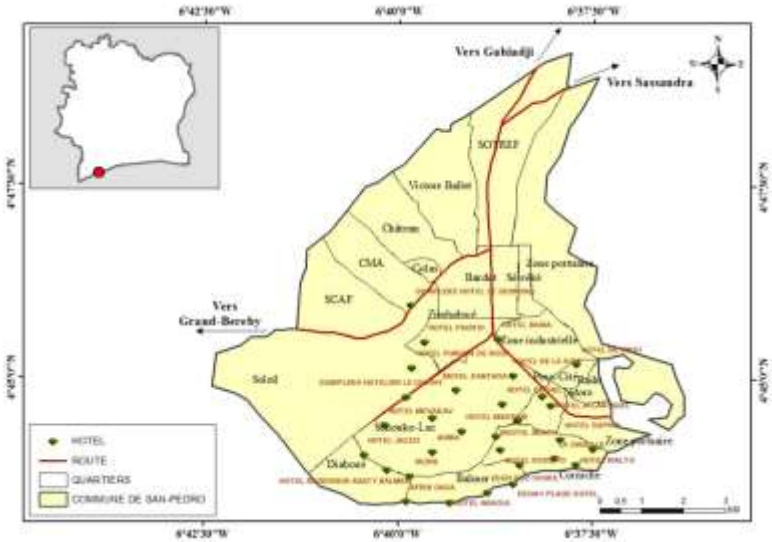
En effet, des nombreux textes et études abordent la question de la place que tient l'hôtellerie dans le tourisme et l'économie au niveau international. Il s'agit d'un secteur qui génère des retombées directes et indirectes pouvant contribuer au dynamisme économique des régions, à leur organisation et à l'aménagement territorial. D'ailleurs, Cazalais (2004), à travers des exemples tirés du Maroc, des Antilles, du Club Med, de Charlevoix, des Laurentides de Montréal etc. confirme que le développement touristique structuré autour de l'hôtellerie profite à l'économie des destinations et au développement régional.

En Côte d'Ivoire, l'industrie hôtelière est en plein essor depuis la fin de la crise post-électorale. Le nombre d'hôtels est passé d'un peu plus de 1700 en 2013 à 2384 en 2015 et 3708 en 2020 (Mintour-Loisirs/DPAP, 2020). Cette évolution est le résultat de la collaboration public-privé qui a abouti à d'importants investissements du secteur privé, à travers l'implantation de grandes chaînes hôtelières à Abidjan, notamment Radisson Blu, Azaläi, Seen Hôtel, etc. Il est d'ailleurs reconnu que l'essor de l'industrie hôtelière est l'un des indices de la relance de l'économie ivoirienne.

Dans cette conjoncture générale, le nombre de réceptifs hôteliers dans le sud-ouest ivoirien en général et San Pédro en particulier a rapidement progressé. En effet, en 2000, la région disposait de 56 réceptifs (08 classés et 44 non classés) et la seule ville de San Pédro comptait 25 dont 6 classés (Aphing-Kouassi, 2001). Selon les données (Mintour-Loisirs/DPAP, 2019, 2021), le nombre d'hôtels dans la région de San Pédro est passé de 177 en 2019 à 305 en 2021. L'enquête menée auprès de la Direction Régionale de Tourisme de San Pédro en Aout 2023 révèle que la ville de San Pedro dispose de 125 hôtels et la Région dispose de 205 hôtels dont 20 à Grand-Béréby et 14 à Tabou.

Cette croissance peut s'expliquer d'une part, par le désir croissant des touristes de découvrir de nouvelles zones, Abidjan étant déjà trop touristique. D'autre part, le bitumage, entre 1992 et 1994 du tronçon reliant Abidjan aux villes de la côte qui a rendu la région beaucoup plus accessible (4heures en transport collectif) a incrémenté la demande en termes de chambre d'hôtels.

Carte 2 : Distribution spatiale des principaux hôtels de San Pedro.



Source : Elaboration propre.

2.2.1. Classement des hôtels de San Pedro par nombre d'étoiles

En tourisme, le classement des établissements touristiques a un lien étroit avec la qualité des services offerts dans ces établissements en général et dans les réceptifs hôteliers en particulier. Des études menées par Konan (2022) ont révélé que l'une des plus grandes faiblesses des établissements hôteliers en Côte d'Ivoire a été et demeure la qualité de leurs services. En ce sens, le classement devrait être un élément clé dans l'amélioration de ces services. Cependant, malgré son importance, l'opération a été suspendue en 1984 pour ne reprendre qu'en 2018.

Il convient de rappeler qu'en Côte d'Ivoire, le classement ou la classification en nombre d'étoiles est la compétence exclusive du Ministère du Tourisme et des Loisirs à travers sa Direction des Activités Touristiques (DAT). On distingue ainsi, et comme dans presque tous les pays, cinq catégories allant d'une étoile (hébergement économique) à 5 étoiles (hébergement très haut de gamme) ; à cela il faut ajouter les hôtels

non classés qui évoluent dans l’informel (Konan, 2022). Depuis 2018, entre le manque de consensus entre les différents directeurs des activités touristiques et le manque de personnels qualifiés, la reprise est très timide. Dans ce contexte national, à San Pédro le constat, tel qu’indique le tableau 1 est que très peu d’hôtels sont classés. Ce qui pourrait être un frein au développement du secteur en ce sens que le classement est un élément qui permet d’améliorer la qualité des services dans les établissements touristiques.

Tableau 1 : Distribution des hôtels de San Pédro selon la classification par étoiles

Catégorie par étoiles	Nombres d’hôtels classés
5 étoiles	
4 étoiles	
3 étoiles	3
2 étoiles	2
1 étoile	
En attente de délibération par la Commission Nationale de Classement.	29

Source : Résultat de l’enquête menée auprès de la Direction Régionale de San Pédro (Aout, 2023).

La qualité des services est un avantage compétitif pour tous les établissements de tourisme. Aujourd’hui, face à des touristes de plus en plus exigeants, la qualité des services s’impose à tous les établissements hôteliers et c’est une priorité pour la plupart des gestionnaires du secteur de l’hôtellerie, de la restauration et du tourisme. Le classement donne une visibilité sur la qualité du service, facilite aux clients leurs choix tout en améliorant le positionnement de l’établissement sur les sites d’agences de voyages en ligne. Le tableau 1 nous montre qu’à San Pédro, il n’y a que 5 hôtels classés, dans les catégories Hébergement milieu de gamme (2 étoiles) et Hébergement milieu de gamme supérieur (3 étoiles). Si l’on prend la région comme élément d’analyse, il ressort clairement que 200 des 205 hôtels identifiés ne sont pas classés. Du point de vue de la compétitivité, cela constitue un réel problème auquel il faudrait le plus tôt remédier pour améliorer le positionnement de la ville.

2.3.2. Hôtellerie et création d'emplois à San Pédro

En raison de son port construit en 1972 qui constitue le 1^{er} exportateur mondial de cacao, San Pedro est le deuxième pôle économique de la Côte d'Ivoire après Abidjan et devant Bouaké. Bien que l'agriculture soit le principal secteur d'activité de la région, le tourisme en général et l'hôtellerie en particulier est un secteur qui contribue ces dernières décennies à son développement socioéconomique.

A ce niveau, il convient de préciser que le manque d'informations disponibles et fiables nous a empêché d'aborder certains aspects. Il s'agit notamment du total d'emplois créés à San Pédro et le pourcentage d'emplois créés par secteur d'activités afin de faire une analyse comparée. Cependant, s'il est clair que le port est le principal pourvoyeur d'emplois, il n'en demeure pas moins que l'industrie hôtelière contribue de façon significative au développement socioéconomique de la région.

En effet, les travaux de Aphing-Kouassi (2001) démontrent une rapide augmentation du nombre d'emplois créés par les hôtels. En moins de cinq ans le nombre d'emplois créés dans le sud-ouest ivoirien par les hôtels a presque quadruplé en passant de 30 emplois créés en 1996 à 114 en 2000 dont 60 dans la ville de San Pédro. A cela s'ajoutent 172 emplois temporaires dont 90 à San Pédro. Ces données nous donnent une idée plus ou moins claire de la résilience et la performance du tourisme en général et de l'hôtellerie de façon plus précise.

Par ailleurs, le tableau 2 nous donne les données actualisées de la Direction Régionale de Tourisme (DRT) de San Pédro sur le nombre d'emplois directs et indirects créés par le secteur hôtelier.

Tableau 2 : Nombres d'emplois directs et indirects créés par l'hôtellerie à San Pédro.

	Emplois directs	Emplois indirects
Emplois créés depuis 2020	800	2400
Nombre total d'emplois créés par l'hôtellerie	1827	5481

Source : Résultat de l'enquête adressée à la Direction Régionale de San Pédro (Aout, 2023).

Le tourisme est l'une des activités qui génère le plus grand nombre d'emplois au niveau international, car comparé à d'autres domaines d'activités, il est un secteur à forte intensité de main-d'œuvre, favorisant la croissance économique et le bien-être social. Mathienson et Wall (1990) établissent trois types d'emplois générés par l'activité : directs, indirects et induits. Les premiers correspondent aux emplois résultant des revenus générés par la fourniture de services touristiques de base et complémentaires, à savoir l'hébergement, la restauration, les loisirs, le transport touristique et les agences de voyage. L'emploi indirect est constitué des emplois générés par les activités des prestataires des services de base et complémentaires mentionnés ci-dessus. L'emploi induit est considéré comme celui généré par l'effet multiplicateur des dépenses touristiques dans le centre d'accueil. Tout ceci fait du tourisme un réel moteur de développement et grand générateur d'emplois.

L'hôtellerie, en tant que sous-secteur est très dynamique et crée de nombreux emplois. Par ailleurs, dans les pays fortement développés du point de vue touristique, l'hôtellerie est l'un des sous-secteurs qui crée le plus d'emplois. Pour preuve, au deuxième trimestre de 2023, le secteur de l'hôtellerie a représenté 40% (Domínguez, 2023) de tous les emplois créés en l'Espagne (troisième destination touristique au monde en 2021). L'analyse du tableau 2 montre que le tourisme en général et l'hôtellerie en particulier joue un important rôle dans le développement socioéconomique de San Pedro en ce sens qu'il est un grand pourvoyeur d'emplois. Le secteur contribue ainsi à l'amélioration des conditions de vie des populations et au développement de la ville et de la région. Cela dit, il faut reconnaître que si l'on considère le nombre d'hôtels recensés et le ratio d'employés par rapport au nombre de chambres, il est clair que le tourisme peut encore créer de nombreux emplois à San Pedro.

Par ailleurs, nous avons découvert lors de cette étude que l'industrie hôtelière de San Pedro, à l'image du Tourisme international et national, a connu une baisse drastique avec l'avènement de la COVID-19, qui de 2019 à 2021 a entraîné la chute des chiffres d'affaires et la fermeture de plusieurs établissements de Tourisme, surtout ceux en début d'activités. Cependant, le caractère très résilient de l'activité touristique en général, mais surtout de celle de la Côte d'Ivoire grâce à sa stratégie de développement 2018-2025, dénommée SUBLIME CÔTE D'IVOIRE, conjugué à l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations 2023 sur le sol ivoirien, favorisent depuis 2022 un réveil visible du secteur. Ainsi,

dans la Région de San Pedro, la quasi-totalité des établissements d'hébergement ont entamé depuis lors des travaux de rénovation pour certains et d'extension pour d'autres, implémentant ainsi la capacité d'accueil et la qualité de l'offre, en même temps que le nombre d'emplois.

Conclusions

Le tourisme est une activité qui, lorsqu'elle est pratiquée de manière responsable et durable, peut contribuer à la croissance économique et à l'amélioration des conditions de vie des populations. Dans ce processus de développement, l'hôtellerie joue un rôle essentiel en ce sens que, en plus de créer des emplois et des opportunités économiques, les hôtels peuvent contribuer à la croissance des infrastructures locales, à la promotion de la culture et à la préservation de l'environnement. Cela aide à renforcer l'économie locale et à améliorer la qualité de vie des communautés locales. Partant de ce fait, l'on peut déduire que le tourisme et le développement sont étroitement liés.

Cette étude a abordé, à partir de l'analyse de l'impact de l'hôtellerie dans le panorama socioéconomique de San Pedro, la problématique du tourisme comme moteur de développement local. Il ressort des analyses que le tourisme constitue un véritable moteur de développement pour les régions. Sa résilience et ses liens étroits avec plusieurs autres secteurs économiques font de cette activité l'une des alternatives les plus viables pour le développement des régions.

En ce qui concerne la localité de San Pedro, si bien l'avènement de la Covid-19 a freiné son élan, il demeure sans aucun doute un secteur pourvoyeur d'emplois avec plus de 800 emplois directs créés depuis 2020. De ce qui précède, il ressort que le tourisme est un élément fondamental dans la quête du bien-être de la population de San Pedro. Toutefois, il est important de trouver un équilibre entre les avantages économiques, la préservation de l'authenticité culturelle et de l'environnement. Comme perspectives futures, il serait intéressant, en abordant dans le même sens, d'analyser la fiscalité des hôtels à San Pedro afin de connaître l'apport de l'hôtellerie au Produit Local Brut (PLB) de San Pedro.

Bibliographies

- Aphing-Kouassi Germain** (2001), *Le tourisme littoral dans le sud-ouest ivoirien*, Thèse de Doctorat unique en Géographie, U.F.R des Sciences de l'Homme et de la Société, Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université de Cocody- Abidjan.
- Altamira Ricardo et Muñoz Ximena** (2007) *El turismo como motor de crecimiento económico*, Madrid, Anuario Jurídico y Económico Escorialense.
- Casalis Alejandro** (2009) *¿Qué es el desarrollo local y para qué sirve?* San Pedro, Bs. As. Argentina, CEDEL Centro de Estudios para el Desarrollo Local.
- Casanova Fernando** (2004), *Desarrollo local, tejidos productivos y formación. Abordajes alternativos para la formación y el trabajo de los jóvenes*, 1ère édition, Montevideo, Cinterfor/OIT.
- Cazelais Normand** (2004), *Hôtellerie et développement régional : réflexions autour de paradoxes*, Québec, Téoros.
- Djazia Khaldi et Aissa Aoudia**, (2021), *L'impact du Tourisme Balnéaire sur le Développement Local Cas : la station balnéaire de Tiggirt*, mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master, Département de Sciences Commerciales, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.
- Domínguez Asenjo** (2023), 03 Juin). *La hostelería concentra el 40% de todo el empleo creado en los últimos tres meses*, Espagne, El Independiente.
- Gambarota Daniel et Lorda María** (2017), *El turismo como estrategia de desarrollo local*, Mérida, Revista Geográfica Venezolana.
- Graburn Nelson et Jafari Jafar** (1991), *Introduction: Tourism Social Science*, Amsterdam, Annals of Tourism Research.
- Hillali Mimoun** (2011), « Du tourisme « moteur de développement » au tourisme de « lutte contre la pauvreté » ! » In *Tourisme et pauvreté* par Boujrouf, S. (coord.), Edition des Archives Universitaires.
- Konan Joseph** (2022), *L'impact du classement sur la qualité des services dans les établissements hôteliers de Côte d'Ivoire*, Bouaké, Revue Infundibulum Scientific.
- Kouamé Lambert** (2021), *San Pédro une ville, deux territoires urbains : le port autonome et la collectivité urbaine*, San Pédro, Atelier.org.
- Kouassi Noguès** (2022), *Bases para potenciar el turismo urbano de la capital económica de Costa de Marfil : Abidjan*, Thèse de Doctorat unique en

Géographie, Option Géographie du Tourisme, Université de Grenade (Espagne).

Kotler Philip (1997), *Mercadotecnia para hostelería y turismo*, México, Editorial Prentice Hall.

Magnaghi Alberto (2011), *El proyecto local. Hacia una conciencia del lugar*, Barcelona, ARQUITECTONICS Mind, Land & Society.

Mathieson Alister et Wall Geoffrey (1990), *Turismo. Repercusiones económicas, físicas y sociales*, México, Editorial Trillas.

Mieu Baudelaire (2017, 24 Avril). Côte d'Ivoire : le bond du secteur touristique. *Jeune Afrique*. Jeune Afrique

Mintour-Loisirs/DPAP (2021), *Le tourisme en chiffres. Le bulletin d'information sur les statistiques du Tourisme en Côte d'Ivoire – année 2021*, Ministère du Tourisme et des Loisirs.

Mintour-Loisirs/DPAP (2020), *Le tourisme en chiffres. Le bulletin d'information sur les statistiques du Tourisme en Côte d'Ivoire – année 2020*, Ministère du Tourisme et des Loisirs.

Mintour-Loisirs/DPAP (2019), *Le tourisme en chiffres. Le bulletin d'information sur les statistiques du Tourisme en Côte d'Ivoire – année 2019*, Ministère du Tourisme et des Loisirs.

Moscardó Mercedes (2008), *El desarrollo local en el contexto de la globalización*, Toluca (México), Convergencia, Revista de Ciencias Sociales.

Ogou Atsé et Tapé Bidi (2019), *Port, Aménagement et Développement Durable à San Pedro (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*, European Scientific Journal.

Pecqueur Bernard (2000), *Le développement local*, 2eme édition revue et argumentée, Syros.

Pérez Ramírez et Carrillo Emilio (2000), *Desarrollo local. Manual de uso*, Madrid, Editorial Esic.

Saadi Amina et Amrani Said (2020), *Le rôle des acteurs locaux dans développement local : Cas de la commune de Tizi-Ouzou*, Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences de Gestion, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Tchéché Nicaise, Gogbé Téré et Kouadio Abraham (2019), *Développement du potentiel touristique dans la ville de SAN PEDRO (CÔTE D'IVOIRE)*, Revue Espace Géographique et Société marocaine.

UNTWO (2023), *World Tourism Barometer*, UNTWO.

Wallingre Noemí et Villar Alejandro (2009), *Desarrollo y gestión de destinos turísticos. Políticas y estrategias*, Universidad Nacional de Quilmes, Buenos Aires, Argentina, Editorial Bernal.